



CHANGEMENT  
**DE CULTURE,**  
CHANGEMENT  
**DE VALEURS**

PETER SAUNDERS

010010101010100101

1010101

1010010111010101001010100



**Dr. Peter SAUNDERS**



CHANGEMENT DE CULTURE,  
CHANGEMENT DE VALEURS



**SARA FAMILY**  
**GROUPE DE TRADUCTION ET D'EDITION**  
**Février 2020**

# CHANGEMENT DE CULTURE, CHANGEMENT DE VALEURS

© 2017 Peter SAUNDERS

En vertu de la Loi de 1988 portant sur le droit d'auteur, de conception et de brevets, Peter Saunders est reconnu comme l'auteur de cette œuvre.

Publié par "Christian Medical Fellowship"

6 Marshalsea Road, Londres SE1 1HL, Royaume-Uni, [www.cmf.org.uk](http://www.cmf.org.uk)

## **Version française éditée par:**

OUEDRAOGO Wenyam Ezéchiel

KALGA Dominique

LOMPO Emmanuel

BALIMA Wendpagnagda Micaël

Angel WANG (Angélique)

## **Traduit de l'Anglais au Français**

**par les membres de la SARA FAMILY**

**SARA HOUSE / Cité AZIMO / Ouagadougou**

**2 Février 2020**

LOMPO Emmanuel (traducteur + 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> révision)

SANOU Ousséni Arsène (traducteur+1<sup>ère</sup> révision)

KALGA Dominique (2<sup>ème</sup> révision)

OUEDRAOGO Wenyam Ezéchiel (2<sup>ème</sup> révision)

BALIMA Wendpagnagda Micaël (3<sup>ème</sup> révision)

Angel WANG (Angélique)



**SARA FAMILY**

**GROUPE DE TRADUCTION ET D'ÉDITION**

**Février 2020**

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN: 9780906747773

Sauf indication contraire, les citations originelles du document en Anglais des Ecritures sont extraites de la Bible, Nouvelle Version Anglaise (NIV). Droits d'auteur © 1978, 1984, 2011 Biblica. Avec la permission de Hodder and Stoughton Publishers, une société de Hachette UK. Tous droits réservés : «NIV» est une marque déposée de Biblica. Numéro de marque britannique 1448790. Par ailleurs, celles de ce présent document en français, CHANGEMENT DE CULTURE, CHANGEMENT DE VALEURS sont extraites de la Bible Louis Second 1910.

Conception de la couverture par OUEDRAOGO Wenyam Ezéchiel (Smart View Company\_3S)

CHANGEMENT  
DE CULTURE,  
CHANGEMENT  
DE VALEURS

PETER SAUNDERS

***Ce livret est basé sur la transcription d'une conférence intitulée « les valeurs humaines et leur origine » donnée lors du forum des scientifiques du European Leadership Forum à Wisla, en Pologne, en mai 2014. Il donne un aperçu des principaux problèmes de l'éthique médicale, trace leurs racines historiques et philosophiques et offre un cadre biblique pour s'engager avec eux.***

## DOUBLE ECOUTE

**N**ous nous sommes dit que les hommes d'Issacar (7), l'une des tribus d'Israël, étaient des personnes qui comprenaient les temps et qui savaient quoi faire. Je pense que c'est un bon défi pour les chrétiens de tout âge : que nous comprenions ce qui se passe dans le monde et que nous sachions quoi faire parce que nous sommes enracinés dans la parole de Dieu.

John Stott, à qui beaucoup d'entre nous sont redevables pour le service qu'il a rendu à l'église, a souligné l'importance de la double écoute des chrétiens : c'est-à-dire que nous sommes des gens qui ont la Parole de Dieu dans une main et le monde de Dieu dans l'autre et essayent de réunir les deux.

Ainsi, en abordant la question des valeurs humaines et de leur origine, je souhaite d'abord donner un aperçu de ce qui se passe dans le monde à l'heure actuelle, en particulier dans le domaine de la bioéthique, et montrer comment la pensée laïque l'a façonné. Nous examinerons ensuite les développements médicaux et philosophiques avant de revenir à la Bible pour construire un cadre chrétien : à la fois une anthropologie chrétienne et une base chrétienne d'éthique.

Tout d'abord, permettez-moi de vous décrire brièvement ce qui se passe dans le domaine de la bioéthique sous plusieurs rubriques.

## L'AVORTEMENT

Nous commençons par l'avortement parce que tout découle de l'évolution de la pensée populaire à propos de l'avortement.

L'avortement a été pratiqué par la plupart des sociétés à un certain niveau pendant la plus grande partie de l'histoire, mais la légalisation de l'avortement à grande échelle, à une échelle industrielle, est un phénomène très récent dans l'histoire mondiale.

Cela a commencé dans l'ex-Union soviétique dans les années 1920, puis en Scandinavie, en Inde et en Chine. La Grande-Bretagne est devenue le premier pays non-Scandinave d'Europe à légaliser l'avortement avec la loi de 1967 sur l'avortement.

---

1. *1 Chroniques 12 : 32*

La décision de la Cour suprême aux États-Unis dans l'affaire Roe v Wade a eu lieu en 1973. Nous avons depuis fait face à la situation actuelle : 80% des pays du monde l'ont légalisée de manière efficace. Ce n'est que dans certaines parties de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et du Moyen-Orient - principalement des pays musulmans et catholiques - où il reste illégal ou soumis à des restrictions.

Cela signifie que la jeune génération de nombreux pays, en particulier du monde occidental, grandit à un moment où ils ne connaissent rien d'autre. Ils considèrent qu'une situation qui aurait été considérée comme absolument horrible il y a deux générations serait tout à fait normale.

Nous en sommes maintenant au point où le chiffre généralement accepté est de 42 millions d'avortements par an dans le monde. Pour vous donner une idée, il y aurait eu 50 millions de morts civiles et militaires tout au long de la Seconde Guerre mondiale. Il y a 57 millions de décès par an de toutes causes autres que l'avortement. Au total, environ 100 millions d'êtres humains meurent chaque année, et 42 millions d'entre eux sont des enfants à naître dont la vie est en grande partie terminée par des professionnels de la santé.

Ce qui s'est passé plus récemment, c'est que le taux d'avortement commence à baisser, dans le monde entier, pour deux raisons principales.

La Chine repense sa politique de l'enfant unique qui, avec l'avortement fondé sur la sélection du sexe en Inde, a provoqué le phénomène selon lequel 160 millions de femmes sont portées disparues en Asie du Sud et en Asie de l'Est à la suite d'avortements sélectifs de bébés de sexe féminin. Cela a des répercussions sur les sociétés dans lesquelles les femmes sont déjà maltraitées par les hommes. Lorsque des hommes sexuellement frustrés se retrouvent sans espoir de mariage, ils risquent davantage d'exploiter les femmes par le biais de la pornographie, des crimes sexuels et de la traite des êtres humains.

C'est à cause de ses effets démographiques, pour des raisons purement pragmatiques, que les Chinois commencent, du moins dans les zones rurales, à assouplir la politique de l'enfant unique.

En Europe Orientale, particulièrement en Russie, on s'inquiète de ce que l'avortement légalisé massif a fait subir au profil démographique. En Roumanie et en Russie, il y a eu plus de deux avortements pour chaque naissance vivante pendant une longue période ; cela a changé la structure d'âge de la culture en évolution, en changeant les valeurs de la population, ce qui fait qu'il y a maintenant un nombre extrêmement disproportionné de personnes âgées.

Dans les pays occidentaux comme les États-Unis et la Grande-Bretagne, où un bébé est avorté pour quatre naissances vivantes, les effets sont moins marqués mais toujours présents. De nombreux pays européens, mis à part l'immigration, ont maintenant une croissance démographique nulle ou négative.

Il est intéressant de noter que la crise démographique en Russie a conduit Vladimir Poutine à proposer des incitations aux femmes pour garder leurs bébés et à renforcer les lois contre l'avortement.

## REPRODUCTION ARTIFICIELLE

La reproduction artificielle est également un phénomène relativement récent, qui remonte à la naissance en 1978 du premier bébé éprouvette, Louise Brown, en Grande-Bretagne. Mais la reproduction artificielle est également devenue une entreprise commerciale massive dans le monde entier, alimentée par des niveaux d'infertilité croissants (en grande partie à cause des femmes qui tardent à avoir des enfants et à des lésions des trompes dues à des maladies sexuellement transmissibles) et à la disponibilité réduite des bébés pour l'adoption (à la fois à cause de l'avortement et du fait que les parents célibataires ont choisi de garder leur bébé). Naturellement, les gens recherchent maintenant des solutions technologiques.

Un couple sur onze est stérile. Nous avons maintenant des dons de spermatozoïdes et d'ovules, une fécondation in vitro (FIV), un transfert de gamètes intra-fallopien (GIFT) et une maternité de substitution. Cela a conduit à la situation dans laquelle un enfant peut avoir cinq parents différents : le couple mandaté, un donneur d'ovules, un donneur de sperme et une mère porteuse qui porte le bébé parce que la mère qui veut l'adopter ne veut pas ou est incapable de tomber enceinte. Le principe de mère de substitution est devenu maintenant une grande entreprise commerciale, en particulier dans les pays en développement ou les couples riches du Nord commissionnent des couples en Inde, en Europe de l'Est et en Afrique australe pour avoir des enfants.

## SELECTION PRENATALE ET GENETIQUE

Une fois le code génétique mis au clair, l'idée était que nous

pourrions changer la culture, les valeurs identifiées et réparer les maladies génétiques. En pratique, cependant, il est beaucoup plus simple d'identifier un gène dit défectueux, puis de détruire l'individu qui le porte. Associé à l'idée que la vie avant la naissance n'est pas vraiment la vie humaine, de nombreux pays ont ainsi adopté une politique eugénique négative.

Il existe environ 6 000 maladies pouvant être hérité d'une manière ou d'une autre, et nous disposons désormais des techniques pour les identifier.

Nous pouvons rechercher des gènes défectueux à trois stades différents : au stade préimplantatoire dans un embryon précoce, en retirant une cellule unique et en l'examinant ; au stade de huit à dix semaines par biopsie de villosités chorales en prélevant des tissus du col de l'utérus ; ou au stade de 18 à 20 semaines par amniocentèse, en ponctionnant le liquide de l'utérus avec une aiguille. Le diagnostic prénatal consistait autrefois à détecter des anomalies chromosomiques telles que la trisomie 21 responsable des syndromes de Down. Or, dans la plupart des pays occidentaux, 90 à 95% des bébés atteints du syndrome de Down, sont identifiés avant la naissance, et sont avortés.

Au fur et à mesure que la technique avance (il est maintenant possible de diagnostiquer une grande variété d'affections génétiques chez le bébé en examinant un échantillon de sang maternel), le diagnostic prénatal sera élargi pour couvrir de plus en plus d'affections héréditaires. Bien sûr, cela inclut les affections qui ne font que vous donner une propension ou une possibilité que vous pourriez, par exemple, être plus susceptible de développer un cancer du sein plus tard dans la vie.

## **LES CELLULES SOUCHES, LE CLONAGE ET LES HYBRIDES D'ANIMAUX**

A la fin des années 90, on nous disait que la technique des cellules-souches embryonnaires permettrait de guérir toutes sortes de maladies. Plus récemment, les scientifiques ont affirmé que l'utilisation d'hybrides animales-humains, les soi-disant hybrides cytoplasmiques, composés de matériels génétiques animal et humain, nous fournirait une source de cellules qui feraient la même chose.

Ces techniques sont tombées à l'eau parce que nous ne voyons pas les avancées prédites, et aussi les sociétés de biotechnologie investissent maintenant dans les zones plus rentables.

Les vraies avancées sont en cours dans le domaine de la technologie des cellules-souches adultes. Ceci est une extension de ce que nous avons fait avec les transfusions de moelle osseuse, dans lesquelles les cellules-souches du sang d'un donneur sont utilisées pour repeupler la moelle osseuse détruite par la radiothérapie ou la chimiothérapie afin de traiter certains types de cancer. Mais tous les tissus du corps ont des cellules-souches et les cellules-souches adultes sont maintenant utilisées avec succès pour traiter diverses affections dans d'autres organes où il y a eu perte de cellules - du diabète à la maladie de Parkinson en passant par les maladies cardiaques. Les cellules-souches adultes, extraites de la moelle osseuse adulte ou du cordon ombilical de nouveau-nés, constituent également une source de cellules souches beaucoup plus éthique que les embryons ou les fœtus, car le donneur n'est ni endommagé ni tué pendant le processus de récolte.

## EUTHANASIE

La légalisation du suicide assisté et de l'euthanasie n'a pas progressé dans le monde aussi rapidement qu'on aurait pu s'y attendre. Je pense qu'au niveau international, c'est que les chrétiens n'ont pas été les seuls à s'y opposer ; Il existe d'autres groupes de belligérants puissants, notamment le corps médical et le groupe de défense des droits des personnes handicapées, qui se sont également opposés à la libéralisation du droit.

En revanche, le mariage de même sexe progresse rapidement si l'on considère le nombre croissant d'États américains et de pays dans le monde qui le légalisent (2). La poussée en faveur de l'euthanasie a commencé plus tôt, mais sa progression a été beaucoup plus lente. Nous n'avons toujours que quatre pays européens qui ont légalisé l'aide au suicide, l'euthanasie ou les deux : les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse, aucun autre pays à l'extérieur, (3) et seulement trois États des États-Unis (4).

---

2. *La Cour suprême des États-Unis a ensuite légalisé le mariage homosexuel aux États-Unis dans la décision Obergefell v Hodges en 2015 bits ly/2 ouxPJH.*

3. *Le Canada a ensuite légalisé l'aide au suicide et l'euthanasie en 2016*

4. *Cinq États américains ont légalisé l'aide au suicide avec la Californie et Montana rejoignant l'Oregon, le Washington et le Vermont.*

Ce qui est particulièrement frappant, c'est que plus de 150 tentatives de légalisation de l'assistance au suicide ou de l'euthanasie ont eu lieu dans différents États américains au cours des 15 dernières années. Tout cela, par le biais des parlements des États, a échoué, à une exception près : le Vermont. Le Vermont, État socialement libéral, a légalisé l'aide au suicide en 2013, mais aucun cas n'a encore été traité en vertu de la nouvelle loi.

La pression pour l'euthanasie est continuelle. Nous avons toujours pensé que le mariage de même sexe serait la dernière chose à tomber dans la civilisation occidentale, mais je suppose que ce sera l'euthanasie. Toutes ces questions éthiques sont liées. L'avortement réduit d'abord considérablement le nombre de bébés disponibles à l'adoption par des couples stériles. Cela crée à son tour une demande beaucoup plus forte de services de fertilité de la part de ceux qui auraient autrement été heureux d'adopter. De la même manière, certains commentateurs ont affirmé que la génération qui a tué ses enfants par avortement court le risque d'être tuée par ses enfants par voie d'euthanasie. Pourquoi ? Eh bien, tout est une question de démographie. Au Japon, en 1950, 35% de la population était âgée de moins de 15 ans et 5% de plus de 65 ans. En 2050, ce sera 8% de moins de 15 ans et 30% de plus de 65 ans. Les pays occidentaux suivent une tendance similaire, bien que les différences soient plus marquées au Japon.

Si nous considérons que le pourcentage de la population en âge de travailler âgée de 15 à 65 ans diminue et que nous ajoutons une dette toxique, le chômage et une augmentation des prestations sociales, nous pouvons voir où cela va nous conduire, à moins qu'il y ait un changement fondamental. Le fardeau économique perçu et posé par la population à la retraite crée une incitation à les accélérer.

## DECONSTRUCTION DE GENRE, MARIAGE ET REPRODUCTION

Qu'est-ce que je veux dire par là ? Laissez-moi simplement illustrer par un exemple. Il y avait une première page relatant le fait que les enfants d'une clinique de Londres qui étaient confus de genre recevaient des hormones pour retarder l'apparition de la puberté.

C'était pour leur donner plus de temps pour décider s'ils allaient être des garçons ou des filles. Certains des enfants n'avaient que neuf ans. (5)

Une fille de neuf ans croit qu'elle est un garçon dans un corps de fille. Elle sera affligée et agitée, par ses hormones féminines qui changeront son corps en femme et il est donc recommandé de lui administrer des hormones pour retarder l'apparition de la puberté de quatre ou cinq ans, de manière à pouvoir décider si elle veut être un garçon ou une fille.

L'idée sous-jacente est que, le genre est en réalité une construction sociale plutôt que quelque chose qui est génétiquement déterminé.

Cela se reflète dans la façon dont les psychiatres envisagent la soi-disant dysphorie de genre. Le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), publié par l'American Psychiatric Association, répertorie les divers troubles mentaux. Nous pouvons voir comment les visions du monde changent en fonction de ce qui est considéré comme un « désordre » et de ce qui ne l'est pas. Dans le DSM-IV, publié en 2000, l'état est appelé « trouble de l'identité de genre ». En d'autres termes, une personne « transgenre » est considérée comme ayant un trouble mental ; une fausse croyance qu'ils sont vraiment de l'autre sexe.

Les transgenres ont été perçus de la même manière que l'anorexie mentale, où une personne pense être en surpoids sans pour autant être en surpoids. Nous dirions que la personne a une fausse conviction qu'elle a un excès de poids, ce qui la conduit à suivre un régime de manière inappropriée : une dysmorphie corporelle.

Le trouble de l'identité de genre utilisé doit être vu de cette manière, mais dans le DSM-V (2013), sa dernière version, il a été rebaptisé « dysphorie de genre » et n'est considéré comme un trouble que s'il cause une détresse à la personne et porte atteinte à son intégrité et entrave son fonctionnement social.

Donc, l'argument est que le genre est en réalité une construction sociale. Peu importe ce que sont vos gènes ou vos hormones, ce qui est important, c'est ce que vous pensez être. C'est ton vrai sexe.

---

5. *Manning S. Adams S. NHS donnait des médicaments de changement de sexe à des enfants de neuf ans : une clinique accusée de "jouer à Dieu" avec un traitement qui arrête la puberté. Daily Mail 17 mai 2014 dailym Ai/1 voMENr.*

Au niveau international, on cherche à repenser le genre, le mariage et la reproduction en tant que constructions sociales, ce qu'une société dominée par les hommes a défini de manière arbitraire. Pourquoi nos chromosomes ou hormones devraient-ils déterminer notre sexe ? Pourquoi le mariage devrait-il être limité à un homme et une femme ? Pourquoi pas deux hommes, deux femmes ou trois personnes ensemble ? De la même manière, les techniques de reproduction nous ont permis de créer des bébés de différentes manières. Pourquoi devrions-nous considérer une voie plus naturelle ou juste que toute autre ? Nous devrions nous attendre à voir de plus en plus remettre en question les normes sociales. Nous avons fait une étude rapide des développements en bioéthique, mais pourquoi les choses vont-elles dans cette direction ? Ces changements doivent être replacés dans le contexte des changements médicaux et philosophiques des 40 à 50 dernières années.

## **POURQUOI LA PRISE DE DECISION EN MATIERE D'ETHIQUE MEDICALE EST-ELLE PLUS DIFFICILE ?**

Premièrement, il y a le progrès technologique. Il y a cent ans de cela, la médecine ne pouvait pratiquement rien faire par rapport à maintenant. Nous avons maintenant la thérapie génique, les ventilateurs et la nanotechnologie, et on parle de Trans-humanisme et de technologie robotique. Si nous pouvons faire plus, cela soulève évidemment plus de questions éthiques quant à l'opportunité de le faire ou non.

Deuxièmement, il y a l'influence des médias et l'essor d'Internet. Celles-ci rendent les connaissances médicales beaucoup plus largement accessibles. Quelque chose qui a été rapporté dans une obscure revue médicale peut devenir très, très rapidement, l'actualité du monde entier. Cela peut se produire avant même que les scientifiques travaillant dans le même domaine ne s'en rendent compte.

Troisièmement, il y a la montée de l'autonomie et du consumérisme, qui conduit à la conviction que nous avons le droit et devrions pouvoir disposer de ce qui est technologiquement possible et disponible.

Viennent ensuite les contraintes financières : l'effondrement de l'état-providence, le financement insuffisant et la croissance des

sociétés de biotechnologie ont tous une influence sur les techniques développés et utilisés.

Enfin, tout cela se passe dans un "vide moral", dans un monde post chrétien où il n'existe pas de consensus clair sur ce qui est juste ou faux.

## CHANGEMENTS DANS LA VISION DU MONDE

Examinons brièvement le contexte philosophique de cette situation. En Europe, pendant des centaines d'années, la plupart des gens avaient une vision du monde théiste chrétien. Ils croyaient en un Dieu créateur tout-puissant et bienveillant, omniscient, qui est entré dans le monde en la personne du Christ et qui serait notre juge après la mort.

Cette croyance a été sapée par trois développements majeurs au 19ème siècle. Le premier était la montée de la philosophie des Lumières et l'idée que l'homme était capable de prendre le contrôle et de déterminer son propre destin. La seconde a été l'émergence d'une critique plus sévère du Nouveau Testament, qui a jeté un grand doute sur l'autorité de la Bible. Troisièmement, la théorie de l'évolution de Darwin offrait une alternative respectable sur le plan intellectuel pour la complexité biologique à la création surnaturelle. Ensemble, ces développements ont créé une plateforme permettant à l'athéisme de devenir une vision du monde crédible.

L'émergence d'une vision du monde athée s'est accompagnée d'un rejet de l'éthique biblique et a été remplacée par une éthique d'humanisme laïc (6).

Nous sommes maintenant arrivés au point où les couloirs du pouvoir, les montagnes de notre culture – le pouvoir judiciaire, le Parlement, les médias, les arts, le divertissement et les universités – ont tendance à être de plus en plus peuplés par des personnes qui ont une vision du monde athée : « Dieu n'existe pas. La mort est la fin. La moralité est arbitraire ou peut être découverte par la méthode scientifique. »

Dans la pratique, toutefois, la vision du monde athée a été couplée, non pas à la morale scientifiquement découverte, quelle qu'elle soit, mais à des valeurs laïques libérales – pro-choix, pro-euthanasie,

---

6. Voir par exemple : *Manifeste humaniste III. Association humanitaire américain Billy2 bmo0tr*

pro-tout, étant consignation sociale et mariage favorable au même sexe. La recherche scientifique est ensuite utilisée pour renforcer et soutenir ces valeurs en essayant de montrer qu'elles conduisent aux meilleurs résultats.

## CODES ETHIQUES

Ce changement de vision du monde du théisme chrétien à l'athéisme et à l'humanisme laïc a été reflété dans les changements de codes éthiques.

On a fait valoir que l'Holocauste nazi n'aurait jamais eu lieu sans la collaboration du corps médical allemand. En réalité, ce qui a pris fin à Auschwitz a commencé au début de la Seconde Guerre mondiale dans des hôpitaux psychopédiques, gériatriques et psychiatriques répartis dans toute l'Allemagne. Après le « dégageant » des patients « défectueux » dans ces hôpitaux, le personnel médical et auxiliaire a été redéployé à Auschwitz et dans des établissements similaires, après avoir été désensibilisé au meurtre médical. Ils ont lancé le programme d'euthanasie que les SS ont ensuite développé.

C'est précisément en raison de la participation du corps médical et des scientifiques à l'Holocauste, révélée lors des procès de Nuremberg, qu'il a été jugé nécessaire de reformuler tous les codes d'éthique médicaux historiques après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le serment d'Hippocrate, datant de 600 ans av. J. -C., dit : « Je ne donnerai à personne de médicament mortel, je ne proposerai pas de tels conseils, et je ne donnerai pas non plus à une femme un pessaire pour produire un avortement." Ainsi, le serment d'Hippocrate sur une vision du monde polythéiste plutôt que théiste, est profondément pro-vit.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Association Médicale Mondiale (AMM) a introduit des déclarations telles que la Déclaration de Genève et le Code international d'éthique médicale qui réaffirmaient ces principes hippocratiques et, selon moi, judéo-chrétiens.

Ainsi, dans la Déclaration de Genève, par exemple, «je maintiendrai le plus grand respect pour la vie humaine dès la conception, même contre les menaces. Je n'utiliserai pas mes connaissances médicales contrairement aux lois de l'humanité. " »

Cela a été adopté par la AMM et toutes les associations médicales nationales du monde entier, y compris la BMA, en 1948. Il y a seulement 69 ans que la profession médicale tenait une déclaration éthique profondément pro-vit.

Avec la croissance et la domination croissante de l'athéisme et de l'humanisme séculier en tant que vision du monde / idéologie dans le monde occidental, ces notions ont été déplacées et tous ces codes ont été modifiés conformément à ce changement de vision du monde.

Par exemple, en 1983, la Déclaration de Genève a été modifiée de telle sorte qu'au lieu de dire : « Je maintiendrai le plus grand respect pour la vie humaine dès la conception », il est désormais indiqué : « Je maintiendrai le plus grand respect pour la vie humaine dès son début. " Début "est laissé indéfiniment.

Plus récemment, nous avons assisté à l'émergence de la bioéthique séculière en tant que nouvelle spécialité avec la prolifération de revues et de départements universitaires. Les cyniques diront que la bioéthique séculaire est arrivée parce que les philosophes pouvaient voir l'écriture sur le mur pour leur spécialité. Personne ne s'intéressait plus à la philosophie. Donc, afin de préserver leurs mandats, ils ont dû faire du remarketing leur profession. Ils y sont parvenus en inventant une nouvelle discipline appelée « bioéthique » et en s'installant dans ce domaine.

La montée en puissance de la bioéthique laïque reflète ce changement de vision du monde. Peter Singer est probablement l'un des représentants les plus connus. Singer était professeur de bioéthique à l'Université Monash de Melbourne, en Australie, avant de déménager aux États-Unis. Il est célèbre pour son livre, *Animal Liberation (libération animale)* (7), qui a, dans un sens, jeté les bases philosophiques du mouvement pour la défense des droits des animaux dans les années 1970.

Il est également connu pour le concept de « spécisme ». Son article phare, "Sanctity of Life or Quality of Life (sainteté de la vie ou qualité de la vie)?", publié en 1983 dans la revue américaine *paediatrics*, exposait son stand (8).

Singer affirme que nous devons nous débarrasser du concept de "Sanctity of Life". Idée que toute vie humaine est précieuse car elle est faite à l'image de Dieu.

---

7. *Singer P. Animal Libération : une nouvelle éthique pour notre traitement des animaux. HarperCollins Collins, 1973*

8. *Chanteur p. Sanctity of Life ou Quality of Life ? Pédiatrie1983 ; 72 (1) bit 1y/2b3 CQbK*

C'est juste du « charabia religieux ». Nous avons besoin d'un nouveau concept, « qualité de vie ». L'idée de la qualité de vie est que la valeur d'une vie humaine individuelle dépend non seulement du fait qu'elle est humaine, mais aussi des capacités qu'elle possède. Une vie humaine qui a une plus grande capacité d'engagement intellectuel, de relations ou de cognition a plus de valeur que la vie humaine qui n'en a pas. Clairement, cela a de graves répercussions sur les embryons, les fœtus ou les adultes atteints de démence ou de syndrome de Down. Singer suit cette argumentation jusqu'à ses conclusions logiques. Un de ces derniers livres s'intitule, "le bébé doit-il vivre ? » (9) bien sûre, vous n'avez pas à lire ce livre entièrement pour savoir que la réponse est : "pas s'il ne le possède pas....." parce qu'il soutiendrait que les chrétiens sont « spécistes » ; en d'autres termes, ils discriminent les autres espèces simplement parce qu'elles ne sont pas humaines. Nous devrions plutôt valoriser toute vie en fonction de ses capacités intellectuelles. Il s'ensuit que nous pourrions juger qu'un chimpanzé, un dauphin ou même un animal inférieur a une valeur intrinsèque supérieure à celle d'un enfant, d'un embryon ou d'un fœtus gravement handicapés.

## LA POLITISATION DU DARWINISME

Nous devons veiller à séparer le darwinisme en tant que théorie biologique, du darwinisme en tant que type de construction philosophique. Il est évident que toutes les personnes qui croient en la théorie de l'évolution ne souscrivent pas à l'éthique de Singer. Mais ce que Hitler a effectivement fait, c'est de prendre et de politiser la survie de l'intéressé, ou la non-survie des plus faibles. En d'autres termes, il a fait de la non-survie des plus faibles des devoirs publics. Cela a été adopté par l'État et les citoyens ont ensuite été obligés de coopérer avec ce point de vue et ce qui en découlait logiquement.

---

9. *Singer P, Kuhse H. Le bébé devrait-il vivre ? Problème des bébés handicapés. Oxford Paperbacks, 1985.*

Après Hitler, il y avait le renforcement de la sphère génétique de la nation allemande. Cela a commencé par l'élimination des enfants handicapés, des personnes âgées, de la psychogériatrie et des personnes souffrant de troubles psychiatriques. Mais finalement, cela s'est étendu à tous ceux qui n'étaient pas aryens. Le fait est que l'Holocauste n'a pas commencé avec les Juifs. Je dirais que ce que nous voyons actuellement est le même genre de politisation du darwinisme, le même genre d'eugénisme. Mais cela se fait de manière différente. Premièrement, cela se fait avant la naissance, car nous avons maintenant la technique pour le faire. Deuxièmement, cela se fait, non pas par contrainte, mais en donnant le choix aux puissants. Le tout premier décès dans l'Allemagne nazie a été celui d'un bébé aveugle et sourd présentant des anomalies des membres (bébé Knauer), à qui le médecin d'Hitler, Karl Brandt, a fait une injection mortelle. Brandt a ensuite supervisé le programme d'euthanasie et a ensuite été reconnu coupable et pendu à Nuremberg. Le meurtre du bébé Knauer s'est produit avec le consentement des parents. En fait, les 6 000 enfants qui ont été tués dans le cadre du programme d'euthanasie pédiatrique ont tous été tués avec le consentement de leurs parents (10). C'était essentiellement une question de choix parental. La coercition est venue plus tard. Je dirais que nous assistons aujourd'hui à un processus similaire. Nous mettons un choix à la disposition des gens et affirmons qu'il y aura moins de souffrances et plus de liberté s'ils acceptent ce choix. Le choix est de faire en sorte que les personnes atteintes de certains handicaps ne naissent pas car elles affaibliraient nos familles et affaibliraient la société. Ce qui se passe alors, c'est que le moteur principal devient ce qui est le plus abordable. Je trouve intéressant qu'en Allemagne nazie, dans les années 1930, de nombreuses recherches aient été effectuées sur la rentabilité. Lors des examens de mathématiques, les enfants ont été interrogés à l'école : « combien de maisons pourraient être construites pour les jeunes couples avec l'argent qui sert actuellement à loger les aliénés ? »

Les enfants seraient informés et effectueraient les calculs.

---

10. *Saunders P. Les médecins nazis : les leçons de l'Holocauste. Triple hélice 2005 ; Printemps : 6-7 bits ly/2 bi Etx3*

Nous voyons le même genre de discussions dans les revues médicales aujourd'hui, par exemple, sur le rapport coût-efficacité du dépistage prénatal du syndrome de Down. Nous disons donc : « C'est le coût de l'assistance aux enfants atteints du syndrome de Down tout au long de la vie. C'est le coût du dépistage et de l'avortement sélectif des personnes. Comment mesurons-nous cela ? » Ainsi, la rentabilité devient le facteur déterminant.

## CADRES ETHIQUES POPULAIRES

Si nous posons la question suivante : « comment les gens prennent-ils des décisions éthiques et décident-ils de ce qui est juste ou faux ? », Les réponses sont multiples. Au niveau populaire, la conscience, les sentiments et le consensus sont tous très importants. Donc, la question « qu'est-ce qui ne va pas ? » est en fait « qu'est-ce qui me culpabilise ? » et « qu'est-ce qui est juste ? ». À propos de tous ces critères - qu'il s'agisse de la conscience, des sentiments ou du consensus - c'est qu'ils sont très fluides au fil du temps, à la fois au sein des individus et au sein d'une société. La conscience, les sentiments et le consensus sont tous des concepts malléables.

## CADRES ETHIQUES LAÏQUES

Les universitaires construisent des cadres éthiques de trois manières principales à l'ère postchrétienne. La première est l'approche « déontologique », dans laquelle nous décidons que les choses sont bonnes ou mauvaises en fonction de la conformité de la décision à un ensemble de principes. Ceci a été popularisé par le philosophe John Stuart Mill. L'approche déontologique a été extrêmement influente et est enseignée dans la plupart des écoles de médecine. Le schéma le plus populaire utilisé à l'heure actuelle a été mis au point à l'Université de Georgetown à Washington par deux éthiciens, Beauchamp et Childress (11).

---

11. *Beauchamp T, Childress J. Principes d'éthique biomédicale. Oxford : OUP, 2003*

Beauchamp et Childress ont soutenu que nous avons besoin d'un nouveau cadre pour discuter de l'éthique à l'ère postchrétienne. En effet, ils ont déclaré : « choisissons quelques principes sur lesquels nous nous entendrons tous et nous pourrons ensuite les utiliser pour tenir notre discours éthique ».

Ils ont retenu quatre principes : respecter le choix individuel, « l'autonomie » ; faire ce qui est bien, « la bienfaisance » ; ne pas faire ce qui est mal, « la non-malfaisance » ; faire ce qui est juste, « la justice ».

Leur proposition comportait trois problèmes clés.

Premièrement, comment décide-t-on réellement de ce qui est bien et de ce qui est mauvais (bienfaisant ou malfaisant) sans réellement appliquer un code moral, qui dépendra à son tour d'une vision du monde, d'un ensemble de présuppositions sur la nature de l'univers et la moralité ? Le bien et le mal ne peuvent être séparés de la vision du monde.

Deuxièmement, que faisons-nous lorsque ces principes sont en conflit, comme ils le seront toujours ? Par exemple, lorsque l'autonomie est en conflit avec la bienfaisance, obligeons-nous les personnes à faire ce qui est bien pour elles quand elles ne le veulent pas, ou leur permettons-nous un choix même si cela leur est mauvais ? En pratique, les défenseurs des quatre principes estiment que l'autonomie l'emporte sur tout le reste. Mais arriver à cette conclusion implique encore de porter un jugement sur la base d'une vision du monde.

Troisièmement, qu'est-ce qui constitue une personne à qui nous devons ces devoirs ? Un embryon est-il une personne ? Un fœtus ? Une personne âgée atteinte de démence ? Un chimpanzé ?

Avec des problèmes aussi fondamentaux, il est étonnant que la pensée superficielle et simpliste de Beauchamp et Childress se soit répandue dans le monde entier. Mais beaucoup de discours dans les revues éthiques sont basés sur ces quatre principes, le soi-disant « Georgetown Mantra ». Le magnum opus *Philosophical Medical Ethics* (12) de Raanan Gillon en est un exemple frappant. Ce volume multi-auteurs est entièrement basé sur les quatre principes et est utilisé comme manuel dans de nombreuses écoles de médecine.

Vient ensuite l'approche « conséquentialiste » : les décisions sont jugées bonnes ou mauvaises sur la base de leurs conséquences.

---

12. Gillon R. *Ethique médicale philosophique*. John Wiley and Sons, 1986

C'est l'utilitarisme, défendu par le philosophe Jeremy Bentham. Il a été qualifié de « plus grands biens pour le plus grand nombre ». Cela pose également des problèmes.

Premièrement, les conséquences des actes, en particulier à long terme, peuvent être très difficiles à juger. Nous commençons tout juste à comprendre, par exemple, les choix humains qui contribuent au cancer ou au réchauffement de la planète après des décennies de recherche.

Ensuite, les motivations sont sûrement aussi importantes. On peut faire la bonne chose pour la mauvaise raison et vice-versa. Bien signifier ne veut pas nécessairement dire que tout finira bien. Inversement, il est parfois possible d'agir pour le mieux contre les mauvaises actions (13).

Troisièmement, les « fins et moyens » doivent également être pris en compte. Ce n'est pas seulement le résultat qui compte, mais aussi le moyen d'y parvenir. Le dictateur Pol Pot a éliminé la lèpre du Kampuchéa dans les années 1970. Nous dirions que l'élimination de la lèpre est une bonne fin, mais les moyens par lesquels il y est parvenu (tuer tous ceux qui souffraient de la lèpre) étaient éthiquement diaboliques. Le bataillon SS X-Ray durant la Seconde Guerre mondiale a éliminé la tuberculose. Ils ont tiré, avec des rayons X sur tous ceux qui étaient contaminés par la tuberculose.

La troisième approche est « l'éthique de la vertu », souvent associée à Platon. Pour prendre une bonne décision éthique, il faut d'abord être une personne vertueuse. Bien entendu, cela soulève la question de ce qu'est en réalité la « vertu », ce qui nous ramène à nouveau à une vision du monde ou à une autre.

## PRISE DE DECISION ETHIQUE CONTEMPORAINE

Nous nous trouvons actuellement dans une situation où nous avons connu une explosion considérable des connaissances médicales et de technologies, mais sans consensus moral sur la manière de décider sur ce qui est juste ou non. De plus, nous avons au moins trois cadres éthiques laïques différents, qui ont tous des faiblesses et qui supposent tous un engagement préalable envers un ensemble de croyances sur ce qui est juste ou ne l'est pas.

---

13. *Genèse 50: 20*

D'un point de vue pratique, quatre principes sont devenus extrêmement importants dans notre société athée et laïque contemporaine.

Le premier est l'autonomie : respecter le choix. Chaque fois que l'éthique fait l'objet d'un débat, qu'il s'agisse d'un diagnostic prénatal ou de l'euthanasie, l'autonomie est l'un des principaux arguments qui le motive. L'autonomie dit « nous le voulons ».

Vient ensuite la paix personnelle: maximiser le plaisir ou, peut-être plus important encore, minimiser les souffrances. Nous adoptons cette voie qui améliorera la paix personnelle et minimisera les souffrances personnelles. La paix personnelle, dit « nous en avons besoin ».

Le troisième est la technique. Ce qui est techniquement possible devient l'arbitre de ce que nous faisons. La technique dit « nous pouvons le faire ».

Le quatrième et dernier principe est le relativisme moral. Chaque personne peut choisir le chemin qui lui convient. Le relativisme moral dit « pourquoi pas? »

« Nous le voulons, nous en avons besoin, on peut le faire, pourquoi pas? »

Lorsqu'une nouvelle technique fait son apparition, la question qui se pose n'est plus celle-ci: « comment cela cadre-t-il avec les principes de la moralité biblique? » De plus en plus, nous ne demandons même pas: comment cela correspond-t-il au Mantra Georgetown ou avec l'approche conséquentialiste? Et certainement pas « Est-ce vertueux? » Maintenant, les gens posent rarement ces questions à un niveau populaire ou même universitaire. C'est beaucoup plus une question d'autonomie, de paix personnelle, de technologie et de relativisme moral: « Nous le voulons ! Nous en avons besoin ! On peut le faire ! Pourquoi pas? » Appliquons ces principes à l'exemple des filles de neuf ans confondues avec le sexe, qui reçoivent des hormones mâles pour retarder la puberté et qui subissent ensuite une chirurgie et un traitement hormonal pour les transformer en garçons. « Nous le voulons. Nous en avons besoin. On peut le faire. Pourquoi pas? »

## FONDEMENTS ETHIQUES CHRETIENS

Comment abordons-nous ce bourbier éthique en tant que chrétiens?

Thomas Sydenham était un médecin anglais. Il a vécu au 17<sup>ème</sup> siècle à l'époque de John Bunyan.

Il a vécu la peste bubonique qui a frappé Londres en 1665, un an seulement avant le grand incendie de Londres en 1666 (14). Sydenham était un médecin brillant. Il était un polymathe et son nom est associé en médecine à de nombreuses maladies différentes en raison de son énorme contribution. Il était également un puritain et un chrétien profondément engagé et croyant en la Bible. Lorsqu'il parlait aux étudiants au début de chaque année, il leur expliquait la base chrétienne de la médecine. Il a dit à ses étudiants que les êtres humains sont incroyablement précieux pour deux raisons principales. Premièrement, les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Deuxièmement, les êtres humains sont précieux parce que Dieu lui-même a donné la noblesse à la race humaine en devenant un être humain en la personne de Jésus-Christ. Les médecins qui pratiquent la médecine, a dit Sydenham, devraient donc se rappeler qu'ils sont eux-mêmes humains et qu'ils ne pourront échapper à la maladie, au malaise ou à la mort. En conséquence, ils devraient pratiquer la médecine avec beaucoup d'empathie, sachant que leurs patients sont leurs semblables. Il a également ajouté que les médecins devraient se rappeler qu'à la fin du siècle, ils se présenteraient devant le Tout-Puissant et seraient tenus de rendre compte de la manière dont ils avaient utilisé les compétences qu'il leur avait données en tant que cadeau d'intendance.

Sydenham avait une vision du monde profondément chrétienne.

Sydenham va droit au but et nous fonde sur le concept clé « d'Imago Dei », l'image de Dieu. La Bible enseigne que les êtres humains sont créés à l'image de Dieu (15).

Dans les Écritures, il n'est pas donné d'exposés détaillés de ce que cela signifie réellement, mais nous pouvons trouver dans les premiers chapitres de la Genèse des indices sur la nature humaine, comme Dieu, créatif: nous avons la capacité de faire des choses; nous sommes relationnels: faits pour une relation avec Dieu et l'un pour l'autre; et nous sommes des êtres moraux capables de prendre des décisions morales. C'est le fondement d'un cadre éthique chrétien. Mais c'est seulement le début.

---

14. *Brown S. Sydenham le médecin. Nucleus1996; Printemps: 22-24 bits ly/2 b Hnj1b*  
 15. *Genèse 1: 27-28*

Un cadre éthique chrétien implique de partager l'esprit du Christ, de suivre les commandements du Christ, de montrer le caractère du Christ et de porter la croix du Christ. Examinons chacun de ces points à son tour.

## **PARTAGER LA PENSEE DE CHRIST**

Pour que l'esprit du Christ soit partagé, nous devons tout d'abord avoir une vision chrétienne du monde. Nous devons penser au monde comme Jésus le fait et comme l'enseigne la Bible en matière de création, chute, rédemption et espoir futur. Nous sommes créés par Dieu à son image pour une relation éternelle avec lui. Mais nous sommes aussi, individuellement et collectivement, tombés de la grâce. Nous sommes pécheurs et ce péché se trouve dans tous les aspects de notre être : notre corps, nos émotions, nos relations et notre prise de décision morale. Nous sommes des chefs-d'œuvre créés par le grand maître, mais nous sommes des « chefs-d'œuvre faussés » qui ont besoin de rédemption. Dieu a initié son grand plan de rédemption par ses relations avec Israël et finalement par l'envoi de son Fils Jésus-Christ, par la mort et la résurrection duquel nous pouvons être réconciliés à Dieu par le repentir et la foi. Nous avons maintenant un espoir certain, garanti par Dieu lui-même, que nous pouvons avoir confiance au jour du jugement grâce à ce que Jésus a fait pour nous et nous vivrons ensemble avec Dieu et les autres croyants pour toujours dans la présence de Dieu dans un nouveau ciel et une nouvelle terre. Pour partager l'esprit du Christ, il faut avoir cette vision linéaire de l'histoire et cette confiance en l'avenir.

## **GARDER LES COMMANDEMENTS DE CHRIST**

Garder les commandements du Christ signifie être guidés par sa parole dans la manière dont nous prenons des décisions éthiques. Ce qui commence dans l'Ancien Testament sous le nom d'ancienne Alliance, les dix

Commandements et les 613 lois du pentateuque sont, bien entendu, une ombre qui indique prophétiquement à la personne du Christ, qui sera le seul capable de les remplir.

Dans le Nouveau Testament, tout d'abord dans le sermon sur la montagne (16), nous voyons le Christ dépasser les simples légalités extérieures de la loi de l'Ancien Testament pour atteindre l'esprit même de l'amour qui le sous-tend. Il dit (17) que les ordres les plus importants de la loi sont d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force (18) et d'aimer son prochain comme soi-même.(19)

Jésus a également donné à ses disciples un nouveau commandement, s'aimer les uns les autres comme Lui, les a aimés.(20)

Ensuite, dans les épîtres, nous sommes appelés à être des imitateurs de Dieu, (21) à être des imitateurs du Christ, (22) et à marcher dans ses voies.(23)

Mais on nous dit que toute Écriture est inspirée par Dieu et utile pour l'enseignement, la correction, la réprimande et la formation à la justice.(24) Nous devons donc travailler dur pour déduire les principes éthiques bibliques à appliquer aux dilemmes éthiques d'aujourd'hui.

Voici quelques principes bibliques clés, dont nous avons déjà fait allusion à plusieurs fois:

■ **Intendance:** nous avons reçu des compétences et des aptitudes, non pas pour exploiter la terre, mais pour en être les avant-gardes et les intendants, prendre soin de la terre et de l'autre, de la même manière que Dieu s'en soucierait (25). Nous sommes les vice-dirigeants délégués de Dieu.

---

16. *Matthieu 5-7.*

17. *Matthieu 22: 37-40*

18. *Deutéronome 6: 5*

19. *Lévitique 19: 18.*

20. *Jean 13: 34-35*

21. *Éphésiens 5: 1*

22. *1 Corinthiens 11: 1*

23. *1 Jean 2: 6*

24. *2 Timothée 3: 16-17*

25. *Genèse 1: 26*

Cela vaut évidemment pour les connaissances scientifiques et techniques qu'il nous a données. En fait, nous voyons le début de la science chez Adam nommant les animaux (taxonomie) (26) et la technique avec Jubbal et Tubal-Cain développant des instruments de musique et des outils en métal.(27)

■ **La sainteté de la vie** : chaque être humain est précieux aux yeux de Dieu, car chaque être humain est créé à l'image de Dieu.(28) C'est pour cette raison que les êtres humains ne peuvent pas être tués injustement.(29) Dieu nous tiendra pour responsables de l'effusion de sang innocent.(30)

■ **Chasteté**: fidélité sexuelle. Comme nous l'apprenons, dans le Nouveau Testament, le modèle « un homme, une femme pour la vie» (31) est une belle image ou une métaphore du mariage du Christ avec l'église (32) et pointe, de manière eschatologique, vers la nouvelle Jérusalem et le nouveau ciel et la nouvelle terre. (33)

■ **Véracité** : dire la vérité (34), parce que Dieu est véridique et ne ment pas.(35)

■ **Justice** : tant au niveau individuel que collectif, de sorte que les personnes vulnérables soient protégées de l'exploitation. Bien sûr, une grande partie de la loi de l'Ancien Testament concerne la protection des faibles (36).

---

26. *Genèse 2: 19-20*

27. *Genèse 4: 21-22*

28. *Genèse 1: 27.*

29. *Exode 20: 13; Deutéronome 5: 17.*

30. *Genèse 9: 5-6.*

31. *Genèse 2: 24.*

32. *Éphésiens 5: 31-32*

33. *Apocalypse 22: 17*

34. *Exode 20: 16; Lévitique 19: 11; Deutéronome 5: 20.*

35. *Nombres 23: 19; Tite 1: 2*

36. *Proverbes 31: 8-9*

■ **Compassion pour les autres et la grâce**: donner aux gens le bien qu'ils ne méritent pas (37).

■ **Miséricorde** : ne pas donner aux gens ce qu'ils méritent (38).

Nous sommes donc appelés à partager la pensée du Christ, à la fois en matière de vision du monde et d'éthique. Avoir la pensée du Christ et respecter ses commandements sont cruciaux, mais nous sommes également appelés à montrer le caractère du Christ, car l'éthique chrétienne ne concerne pas seulement ce que nous faisons, mais aussi comment nous le faisons.

## MONTRE LE CARACTERE DE CHRIST

Cela nous ramène à l'idée de Platon selon laquelle, pour agir de façon vertueuse, il faut être quelqu'un de vertueux. On ne peut agir que vertueusement, au sens chrétien du terme, qu'en renaissant, puis en se transformant par le Saint-Esprit pour développer le fruit du Saint-Esprit: amour, joie, paix, patience, gentillesse, bonté, fidélité, douceur et la maîtrise de soi.(39) C'est une chose de savoir ce qu'il faut faire. C'est tout à fait une autre chose que d'avoir le caractère pour le faire. Rester ferme pour prendre les bonnes décisions éthiques exige une grande sagesse, de la patience, de la persévérance et du courage.

## PORTER LA CROIX DU CHRIST

Porter la croix du Christ signifie deux choses dans un monde hostile et à la fois aux valeurs chrétiennes. Cela signifie, tout d'abord, que nous sommes prêts à appliquer la « loi du Christ ». La loi du Christ est un concept intéressant. Cela est mentionné deux fois dans le Nouveau Testament. La première mention vient de 1 Corinthiens, où Paul dit,

---

37. *Matthieu 5: 43-48*

38. *Michée 6: 8*

39. *Galates 5: 22-23*

« Je ne suis pas sous la loi, mais je suis sous la loi du Christ » (40). Ensuite, dans Galates, nous recevons le commandement suivant: « portez les fardeaux les uns des autres et respectez ainsi la loi du Christ » (41). Cela correspond aux paroles que Christ a adressées à ses disciples lors de la dernière Cène: « Un commandement nouveau que je vous donne : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (42). Si vous aimez, c'est l'inverse de l'éthique darwiniste (c'est le faible qui est sacrifié, non le fort) qui sera appliqué. Ce sont en réalité les forts qui font des sacrifices, ou sacrifient leur vie pour les faibles. C'est l'éthique qui guide tout ce que nous voyons dans le Nouveau Testament.

Par exemple, avec l'éthique du don: « Le Christ, qui était riche, est devenu pauvre pour que tu deviennes riche »(43). Pourquoi? Pour que nous puissions nous-mêmes devenir pauvres et enrichir les autres. Nous sommes appelés à imiter le Christ en faisant des sacrifices ou en sacrifiant notre vie pour les faibles. De plus, le fait de porter la croix dans une société hostile à la foi et aux valeurs chrétiennes réside dans le fait que nous sommes prêts à parler et à agir de manière pieuse, même lorsque cela coûterait extrêmement cher; en d'autres termes, même lorsque cela conduit à une grande opposition. Cela fait partie de la croix. Christ a porté le fardeau d'autrui et a accompli de grands actes de compassion, de guérison et d'amour. Mais il n'a pas été crucifié pour ses actes de compassion. Ce sont en réalité ses paroles qui l'ont conduit à la mort (44). C'est alors qu'il a énoncé une vérité déplaisante sur sa propre identité (45) et qu'il a parlé de manière prophétique sur la nation dans laquelle il a été placé (46). C'est à ce moment-là que la persécution a réellement éclaté. En tant que peuple du Christ vivant à cette époque, nous sommes appelés à porter la croix du Christ (47). Cela implique à la fois un service sacrificiel et une parole fidèle;

---

40. *1 Corinthiens 9: 21.*

41. *Galates 6: 2*

42. *Jean 13: 34-35*

43. *2 Corinthiens 8: 9*

44. *Jean 7: 7*

45. *Jean 5:18*

46. *Matthieu 26: 63-68*

47. *Matthieu 16:24; Luc 9:23, 14:27*

la vérité, quel qu'en soit le prix, qu'il s'agisse de prêcher l'Évangile ou de dire la vérité morale dans la sphère publique.

Enfin, nous avons quelques pièges et idées fausses pour les évangéliques sur l'éthique.

## LES ECUEILS POUR LES CHRETIENS EVANGELIQUES

« L'éthique situationnelle », « La grâce à bon marché » et la « Diversité » sont des questions qui sont très présentes dans l'Église en ce moment. Ils expliquent en grande partie le fait que l'éthique n'est pas souvent enseignée efficacement dans nos églises et le degré de confusion éthique qui règne parmi les chrétiens qui croient en la Bible. Le débat sur le mariage homosexuel est un bon exemple de la façon dont les gens ne sont pas équipés pour être capables de penser de manière biblique.

## L'ETHIQUE SITUATIONNELLE

L'éthique de la situation a été enseignée par Joseph Fletcher, un prêtre épiscopal et conférencier à la Episcopal Divinity School de Cambridge, dans le Massachusetts, dans les années 1960. Fletcher a écrit dix livres et de nombreux articles scientifiques. La principale contribution de Fletcher à l'éthique a été son livre, *Situation Ethics*, (48) qui affirme que « la loi de l'amour » prime sur tout le reste. En d'autres termes, Fletcher a enseigné qu'il existe certaines situations dans lesquelles il est admissible d'enfreindre les lois morales parce que c'est une chose aimante à faire. De manière explicite, il a affirmé qu'il y avait des moments où l'on pouvait commettre un adultère, mettre fin à la vie d'une personne innocente, dire un mensonge ou voler, tout en agissant « dans l'amour ». Partant de ce point de départ, Fletcher devint plus tard athée, rejoignit la société d'euthanasie et la société d'eugénisme et fut l'un des signataires originaux du manifeste humaniste.

---

48. Fletcher J. *Éthique de la situation: la nouvelle moralité*. Westminster: John Knox Press, 1997

L'idée de Fletcher selon laquelle « Tout ce qui compte, c'est l'amour » et que nous pouvons réinterpréter la moralité en ce sens, continue de prévaloir dans l'Église. C'est une idée profondément fautive qui peut être réfutée par les Écritures. Lorsque le Christ a enseigné que l'amour était la réalisation de la loi (49), il ne s'est pas pour autant dispensé de toute autre loi morale. En fait, quand il a reproché aux pharisiens de ne pas avoir respecté les questions importantes de la loi – justice, miséricorde et fidélité –, il a dit qu'ils auraient dû les pratiquer sans négliger les lois moindres (50).

## LA GRACE A BON PRIX

La grâce à bon prix est un terme inventé par Dietrich Bonhöder, dans son ouvrage intitulé *The Cost of Discipleship* (51). Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il était un dissident allemand pendu pour son rôle dans un complot visant à renverser Hitler. Mais il était, bien sûr, tout à fait un théologien.

Son livre commence par la phrase suivante: « La grâce bon prix est l'ennemi mortel de l'Église ».

Bonhöder prétend que les chrétiens ont à juste titre insisté sur le fait que nous sommes sauvés par la grâce par la foi et que cela n'est pas de notre fait. C'est un don de Dieu et on ne peut pas le gagner.(52)

Mais il a fait valoir que, après avoir été sauvés, nous sommes appelés à une vie de repentance et à la suite de Christ, pour être saints. Nous sommes une nation sainte et nous devons marcher sur les traces du Christ. (53).

'La grâce à bon prix' est l'idée que, comme nous sommes sauvés par grâce, notre façon de vivre importe peu. C'est une hérésie. Bonhöder a raison. La grâce coûte cher, à la fois parce que le Christ a tout payé pour nous sauver, mais aussi dans le sens où la grâce nous appelle à une vie d'obéissance.

---

49. *Matthieu 22: 37-40*

50. *Matthieu 23: 23-24*

51. *Bonhoeffer D. The Cost of Discipleship (Le coût du disciple). Pocket Books, 1995*

52. *Galates 2: 8-9*

53. *1 Pierre 1:16*

## DIVERSITE

C'est l'idée selon laquelle l'éthique est une question secondaire, importante mais non essentielle. Dans Romains 14, l'apôtre Paul explique qu'il ne faut pas se juger les uns les autres pour ses opinions sur des questions secondaires. Il utilise les deux exemples de la nourriture que nous mangeons et de la façon dont nous estimons les divers jours de la semaine.

C'est la base des discussions intéressantes que nous avons sur ce qui est primaire ou fondamental dans l'évangélisme et ce qui est secondaire. En d'autres termes, il y a des questions sur lesquelles nous pourrions légitimement choisir d'être en désaccord, et dans ces domaines, nous devons veiller à ne pas nous juger les uns les autres, mais plutôt à nous respecter les uns les autres.

Bien sûr, cela soulève la question de savoir ce qui est dans cette catégorie secondaire. La plupart des chrétiens conviendraient que les questions secondaires incluent des choses comme le mode et le moment du baptême, l'eschatologie, la structure de l'église, le rôle des femmes, la place d'Israël et la manière dont le Repas du Seigneur est pratiquée.

Mais la question clé à se poser ici est la suivante: « La moralité est-elle une question secondaire? »

Nous avons récemment eu un débat au Royaume-Uni, où un groupe de soi-disant « Evangéliques progressistes » a fait valoir que la moralité sexuelle est une question secondaire sur laquelle les chrétiens peuvent choisir légitimement de ne pas être d'accord.

Ils soutiennent en particulier que cela s'applique au domaine du mariage homosexuel. Ils diront: « Nous soutenons le mariage gay. Vous ne le faites pas et nous respectons cela, mais nous sommes toujours tous des évangéliques ensemble et vous ne devriez pas nous juger ».

C'est profondément erroné et non biblique. Le Nouveau Testament dit très clairement que ceux qui continuent à faire certaines choses (y compris les rapports sexuels hors mariage) ne seront pas inclus dans le Royaume de Dieu (54). Nous voyons à la fin de l'Apocalypse que, même si nous sommes sauvés par la grâce, le jugement est sur la base des travaux. Qui reste en dehors de la ville? Eh bien, ce sont les meurtriers, les idolâtres et les immoraux sexuels (55).

---

54. *1 Corinthiens 6: 9-10*

55. *Apocalypse 21: 8, 22:15*

« Ethique de la situation », « Bon marché » et ce que j'ai appelé « la diversité » sont des enseignements erronés préjudiciables à l'Eglise et une des raisons pour lesquelles nous ne participons pas au débat éthique autant que nous le devrions. Dans une certaine mesure, les catholiques romains nous ont fait honte, autant que nous, en tant qu'évangéliques, sommes en désaccord avec la doctrine catholique à différents niveaux.

## RESUME

Nous avons passé en revue les principales tendances de la bioéthique dans le monde occidental et analysé les changements de vision du monde qui les ont conduits. Nous avons retracé cela aux influences de la théologie libérale, du darwinisme et de la philosophie des Lumières et avons vu comment celles-ci ont façonné la philosophie et l'éthique. Nous avons examiné les trois approches principales de la théorie éthique - déontologique, conséquentialiste et vertu. Nous avons ensuite esquissé une approche biblique de l'éthique basée sur l'esprit du Christ, le respect des commandements du Christ, la démonstration du caractère du Christ et la croix du Christ. Enfin, nous avons examiné trois raisons pour lesquelles les chrétiens évangéliques ne prennent pas l'éthique suffisamment au sérieux: l'éthique de situation, la grâce à bon prix et la diversité.

À partir de cette fondation, nous sommes maintenant prêts à aborder de manière plus approfondie des questions éthiques spécifiques.

De son vrai titre en anglais **Changing culture, Changing values**, c'a été un réel plaisir et une bénédiction pour moi particulièrement et pour l'ensemble de la SARA family de travailler sur les traductions, révisions et édition de cet livret du Dr. Péter SAUNDERS, Secrétaire Général actuel du CMF. Sous l'inspiration de l'Esprit Saint, Dr. Peter SAUNDERS nous montre à travers ce livret comment le médecin chrétien s'y prendrait pour faire face aux changements perpétuels des cultures et valeurs dans le milieu médical qui le plus souvent rament à contre-courant de la parole de Dieu, afin de demeurer ambassadeurs de Christ.

De prime abord, permettez-nous d'emprunter les mots de Anne, mère du prophète Samuel dans 1 Samuel 2:8 «De la poussière il retire le pauvre, Du fumier il relève l'indigent, Pour les faire asseoir avec les grands.» pour exprimer à notre Dieu notre reconnaissance pour nous avoir choisi, équipé et assisté tout au long du travail qui a abouti à ce livret traduit. Insignifiant que nous sommes, il n'a ménagé aucun effort pour nous accorder cette grâce de participer à l'édification de l'église francophone par la traduction de ce document, que toute la gloire, que toute la magnificence lui reviennent au siècle des siècles.

Nos remerciements vont ensuite à l'endroit du Dr. Peter SAUNDERS, pour sa confiance et son autorisation à nous confier la traduction de son document, comme tantôt dit, pour permettre aux médecins francophones de profiter des fruits de l'inspiration que Dieu lui a donnée.

Aussi, nous aimerions traduire notre gratitude à toute personne qui d'une manière ou d'une autre nous a soutenus dans la disponibilisation de ce présent livret.

Enfin, aux lecteurs, nous vous recommandons dans le Puissant Nom de Jésus Christ, qu'il vous assiste et vous bénisse à travers la lecture et la méditation de ce livret.

**Wendpagnagda Micaël BALIMA,**  
(Étudiant en 4<sup>ème</sup> année de médecine)



**L**es progrès de la technologie et de la médecine semblent prometteurs. Mais nombre de ces avancées posent de grandes questions éthiques. Comment décidons-nous de ce qui est juste ou faux? La société ne détient plus un consensus moral et éthique convenu. Les codes éthiques traditionnels ont été érodés et une vision du monde athée domine souvent les « montagnes de notre culture » - entreprises, gouvernement, médias et éducation. Le relativisme moral règne. Raison de plus pour laquelle les chrétiens doivent être certains des fondements bibliques de leur foi et prendre au sérieux les questions éthiques. Peter Saunders, Secrétaire Général du CMF, explique comment nous pouvons nous attaquer à ces problèmes souvent difficiles et montrer le caractère et la compassion du Christ à ceux qui nous entourent.